



DÉCOLONISER ET AUTOCHTONISER

L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE AU QUÉBEC: QUELQUES PISTES POUR DÉBUTER



**FICHE PRATIQUE RÉALISÉE SOUS
LA SUPERVISION DE MÉLISSA THÉRIAULT**
(DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE ET DES ARTS, UQTR)

COLLABORATION À LA RECHERCHE ET RÉDACTION:

**ANNA BONDAR, SARAH BONNEAU, LOUIS
PIERRE CÔTÉ, NATHANIEL DUBÉ LA TORRE,
ÉTIENNE GÉLINAS, ALEXIS LAMBERT**

Nous tenons à souligner l'appui du Fond d'innovation pédagogique du Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche de l'UQTR et du programme MITACS-Globalink. Merci également à Annie O'Bomsawin-Bégin, professeure de philosophie au Cégep de Saint-Jérôme, pour ses commentaires éclairants.

Dernière mise à jour: février 2022

Pour signaler une erreur ou un lien inactif: [melissa.theriault\[at\]uqtr.ca](mailto:melissa.theriault[at]uqtr.ca)

Présentation



Cette fiche a été rédigée à la suite des travaux menés à l'été 2021, dans la foulée d'échanges tenus en classe (et en dehors), suite à des événements marquants de l'actualité.

Dans un contexte d'enseignement marqué par les efforts de rétablissement des rapports entre les populations autochtones et allochtones, certaines pratiques ont été à juste titre pointées du doigt et des voix se sont fait entendre. Alors que la question du racisme systémique était à l'avant-plan des débats, nous nous sommes interrogés sur la portée de notre responsabilité en tant que membres de la communauté universitaire, de même que sur nos possibilités d'action.

La philosophie occidentale telle qu'elle s'est enseignée jusqu'à récemment a, la plupart du temps, adopté une perspective eurocentrée. Or des figures intellectuelles et militantes autochtones sont de plus en plus nombreuses à faire valoir la nécessité d'adapter, de remettre en question le système d'éducation, ses valeurs, ses corpus et son fonctionnement. L'enseignement de la philosophie n'y fait pas exception.

La bonne nouvelle, c'est que la relève enseignante (c'est-à-dire, les étudiantes et étudiants qui sont actuellement sur les bancs d'université) est prête à accueillir ces critiques et à remettre en question les modalités d'enseignement.

Nous avons réfléchi aux défis qui attendent les prochaines cohortes étudiantes et aux façons dont les professionnel.le.s de l'enseignement pouvaient les soutenir. Surtout, nous nous sommes demandé s'il était possible, en tant qu'allochtones, d'autochtoniser ou de décoloniser l'enseignement de la philosophie et surtout, comment? Une partie de la réponse passe par l'autoformation.

Cette fiche pratique vise à donner des pistes pour adapter l'enseignement de la philosophie (collégial et universitaire) à ces enjeux. Elle propose une sélection de lectures et d'outils afin de soutenir le processus de réflexion et de transformation de l'enseignement.

Elle n'est évidemment pas exhaustive : il s'agit plutôt de partager une expérience d'autocritique de sorte à faciliter le processus pour les personnes qui souhaitent initier une démarche autonome.



Quelle est la différence entre décoloniser et autochtoniser? Comment se faire une tête sur ces questions quand les définitions sont multiples? Doit-on le faire uniquement si on a des étudiant.e.s autochtones dans sa classe? Doit-on le faire davantage si on enseigne dans une région où les populations autochtones sont plus présentes? Doit-on le faire plus ou moins que dans d'autres disciplines?

Rappelons d'abord la distinction entre autochtoniser et décoloniser, tout en gardant à l'esprit qu'il y a plusieurs définitions possibles pour chacun de ces termes, beaucoup de confusion involontaire.

L'autochtonisation peut être définie comme [une] [d]émarche qui consiste à mettre en œuvre « des efforts conscients [...] pour intégrer les Peuples autochtones, leurs philosophies, leurs connaissances et leurs cultures dans les plans stratégiques, les rôles de gouvernance, l'élaboration et l'examen des programmes d'études, la recherche et le perfectionnement professionnel.» 1

On peut aussi voir l'autochtonisation comme « un processus qui met en place des structures institutionnelles qui permettent aux perspectives autochtones de se déployer. Concrètement, l'autochtonisation implique de donner une voix (ou des voix) aux membres de communautés autochtones dans l'espace institutionnel, mais également de conscientiser les membres des autres communautés à la réalité autochtone. » 2

Pour certaines personnes, l'autochtonisation ne peut se faire que par les personnes autochtones elles-mêmes : un tel discours ne pourrait être porté par une voix allochtone, aussi bien intentionnée et informée soit-elle en tant qu'alliée. Ainsi, de façon générale, l'autochtonisation en tant que telle doit être portée d'abord par des membres des communautés autochtones.

Par contre, **le processus de décolonisation** concerne tant les personnes allochtones qu'autochtones et peut être compris comme une démarche de remise en question et de transformation des structures coloniales en vue de mettre fin aux inégalités systémiques (discrimination, racisme, inégalités sociales). Ce processus de longue haleine doit permettre de redonner aux nations autochtones la place requise pour la revalorisation des savoirs et l'épanouissement des membres des communautés, dans le respect des spécificités propres à chaque nation.

1 : « Rapport de la présidente », Communiqué, numéro 2, tome 18, hiver 2018, p. 5, repéré à https://www.cacuss.ca/files/Communique/Communique_Winter2018_Final.pdf (page consultée le 29 juin 2021).

2: CRFM de La Cité universitaire francophone (Université de Régina), « Perspectives d'autochtonisation chez les francophones : Préparer un avenir commun dans l'Ouest canadien » (rapport). Série « Jonctions et convergences université-communauté », mars, numéro 2018.1., p. 1, repéré à :

<https://lacite.uregina.ca/uploads/media/5b1aacc5b7f53/20181-colloque-autochtonisation.pdf?v1> (page consultée le 29 juin 2021).

Quelques trucs pour débiter

Si vous enseignez la philosophie en contexte postsecondaire et craignez de vous lancer de peur de vous tromper, gardez en tête que faire erreur fait partie intégrante de tout processus d'évolution. Le défi principal demeure d'arriver à intégrer de façon fluide des problématiques locales et nationales aux contenus de cours tout en montrant l'universalité.

Voici quelques recommandations:

1. Commencer modestement et considérer les ratés comme des apprentissages

On ne peut pas transformer un système et le rendre plus juste tout simplement en ajoutant quelques textes au programme de lecture. Il est impossible de tout réussir du premier coup; par conséquent, il vaut mieux commencer modestement par de petites étapes: un texte à la fois, une session à la fois. C'est le cumul des petits efforts au quotidien qui fait, à long terme, toute la différence.

2. Faire preuve de respect, de patience, d'ouverture d'esprit et d'humilité

Si vous êtes sincère dans votre démarche, cela paraîtra. Il se peut que votre sincérité soit mal perçue ou mise en doute. Il vous faudra faire preuve de patience et de persévérance.

3. Ne pas parler 'pour' ou 'à la place de' : il faut laisser les personnes les plus concernées prendre la parole pour elles-mêmes, sans l'imposer et sans brusquer

Portez attention au fait qu'une bonne intention peut avoir pour effet d'intimider la personne visée (par exemple : intégrer des textes sur des enjeux autochtones puis demander à brûle-pourpoint qu'un.e étudiant.e autochtone prenne la parole en classe peut s'avérer surtout intimidant). Soyez conscient.e que plusieurs personnes autochtones hésitent encore à s'autoidentifier en tant que telles. Respectez le rythme de chacun.e.

4. Accepter que les choses ne seront ni claires, ni simples, ni définitives, ni parfaites : vos initiatives seront critiquées

Il est probable que vos premières tentatives ne donnent pas les résultats espérés ou soient mal accueillies. C'est normal. La reconstruction de la confiance est un processus à très long terme qui exige beaucoup de persévérance.

5. Faire preuve de « modestie épistémique » (reconnaître que vous ne savez pas tout)

Partez du principe que si vous n'avez jamais entendu parler de quelque chose, ça ne signifie pas que cela n'existe pas. (Par exemple : c'est difficile de connaître des philosophes autochtones si on ne vous les a pas enseignés, c'est un cercle vicieux). Mais ça ne signifie pas qu'ils n'existent pas. Vos initiatives, aussi modestes soient-elles, contribueront à transformer l'état des choses.

Les outils d'autoformation



Pour adapter une démarche de recherche aux contextes autochtones, un document exhaustif explique les enjeux et principes à prendre en compte. Réalisé par des chercheur.e.s autochtones, il fournit des exemples réussis de bonnes pratiques et d'abondantes sources de référence:

Basile, Suzy, Nancy Gros-Louis McHugh et Karine Gentelet (s.l.d.), « Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone » (4e édition), Wendake, 2021, disponible en ligne à : <https://centredoc.cssspnql.com/cgi-bin/koha/opac-detail.pl?biblionumber=1811>

Sources vidéo : comment décoloniser les savoirs?

Guillaume Lamy (animation), Caroline Nepton Hotte, Martin Papillon (invités), « Colonisation et décolonisation autochtones », Horizon politique, Savoir média (producteur), 43:08, 2021. Repéré à : <https://savoir.media/horizon-politique/clip/colonisation-et-decolonisation-autochtones> (page consultée le 29 juin 2021).

Anne-Marie Yvon (animation), Mailys Flamand, Laurent Jérôme, professeur, Marie-Kristine Petiquay, Isabelle Picard (invités), « Décoloniser l'éducation », Espaces autochtones en direct, Radio-Canada (producteur) 45:20, 29 novembre 2019. Repéré à : <https://ici.radio-canada.ca/info/videos/media-8187597/episode-48-decoloniser-education> (page consultée le 29 juin 2021).

Cinéma autochtone et documentaires sur les réalités autochtones

Portail de l'ONF, comportant une variété de courts et longs métrages (fiction, documentaire), produits depuis 1968, avec moteur de recherche par sujet, titre ou cinéaste :

- https://www.onf.ca/cinema-autochtone/?&film_lang=fr&sort=year:desc,title&year_min=1939&year_max=2021
- <https://www.onf.ca/sujets/peuples-autochtones-au-canada-premieres-nations-et-metis/>
- <https://www.onf.ca/sujets/peuples-autochtones-au-canada-inuit/>

Documents audio

Philippe Ducros, Kathia Rock (invités), « Appropriation culturelle: que reste-t-il du tsunami? », Podcast La fabrique culturelle, TéléQuébec (producteur), 11 octobre 2018, 55:08. Repéré à : <https://www.lafabriqueculturelle.tv/balados/8/quartier-general/episodes/46/15-appropriation-culturelle-que-reste-t-il-du-tsunami> (page consultée le 29 juin 2021).

Marie-Andrée Gill (animation), Radio-Canada (producteur), Laissez-nous raconter : L'histoire crochie, 2019 (11 épisodes). Repéré à : <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/7628/autochtones-traditions-communautés-langue-territoire> (page consultée le 30 juin 2021).

« Balado : Racisme, Décolonisation et Autochtonisation à uOttawa », La Rotonde, 27:00, octobre 2020. Repéré à : <https://open.spotify.com/episode/05lbbjkwlwjxKiRihFeaKZ?si=2e23b4ae6c0e41ce> (page consultée le 29 juin 2021).

Note: toutes les sources étaient accessibles en février 2022.



Cette section regroupe quelques textes particulièrement utiles pour comprendre les enjeux à prendre en compte dans une démarche de décolonisation de l'enseignement de la philosophie. À noter: les recommandations de la *Commission Vérité et réconciliation* (2015) et de la *Commission Viens* (2019) sont explicites quant à la nécessité d'adapter les cursus d'enseignement et ce, à tous les niveaux. L'enseignement de la philosophie ne saurait y faire exception.

À consulter:

- **les appels à l'action 21 à 26 du rapport final de la *Commission Viens***

Commission d'enquête sur les relations entre les autochtones et certains services publics: écoute, réconciliation et progrès : rapport final. Québec : Commission d'enquête sur les relations entre les autochtones et certains services publics Québec, 2019. 520 p.

En ligne: <http://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/guides/fr/les-commissions-d-enquete-au-quebec-depuis-1867/7738-commission-viens>

- **les appels à l'action 6 à 12 de la *Commission Vérité et réconciliation***

Commission de vérité et réconciliation du Canada, Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2015, 584 p.

En ligne: <https://nctr.ca/documents/rapports/?lang=fr>

Autres sources recommandées

1) ARCHAMBAULT, Hélène. « Quels sont les facteurs favorisant ou inhibant la réussite éducative des élèves autochtones? », *First Peoples Child & Family Review*, vol. 5, n° 2 (5 mai 2020), p. 107-116, [En ligne], <https://fpcfr.com/index.php/FPCFR/issue/view/10/5%282%29%202010> (Page consultée le 16 avril 2021).

Faits saillants :

- L'intégration des éléments culturels autochtones permet de démontrer aux étudiant.e.s l'importance de toutes les cultures présentes au Québec et rend possible une coopération entre les étudiant.e.s autochtones et non-autochtones afin de créer un sentiment de partage culturel concret.
- L'éloignement familial, la différence d'apprentissage entre le système d'éducation ministériel québécois et les cultures autochtones, la langue d'apprentissage, la pénurie d'enseignant.e.s, le manque de connaissances relatives aux cultures autochtones et les dynamiques psychosociales sont autant de facteurs qui influencent le parcours scolaire des étudiant.e.s autochtones. Ces facteurs doivent être pris en compte dans l'adaptation de l'enseignement postsecondaire.



2) ASSELIN, Hugo et Suzy BASILE. « Éthique de la recherche avec les peuples autochtones », *Éthique publique*, vol. 14, n° 1 (2012), [En ligne], <https://journals.openedition.org/ethiquepublique/959> (Page consultée le 16 avril 2021).

Faits saillants :

- La considération des savoirs traditionnels est primordiale pour comprendre les cultures autochtones (la croyance de la science occidentale en sa propre primauté scientifique rend difficile un rapport de confiance entre les chercheurs allochtones et les communautés autochtones).
- Il est primordial de ne pas parler au nom des personnes autochtones et de laisser ces dernières s'approprier les différents projets de recherche relatifs à leur propre culture.
- Il faut placer la préservation de la culture autochtone au cœur des objectifs des différentes recherches tout en respectant le pouvoir décisionnel des communautés.
- Le principe de réciprocité est fondamental pour les personnes autochtones.
- Les chercheurs et enseignants doivent contribuer au bien-être des membres des communautés et s'abstenir de faire des comparaisons biaisées entre les caractéristiques des différentes nations.

3) CHARBONNEAU, Normand et Dominique FOISY-GEOFFROY. « Décolonisation et réconciliation, les rôles institutionnels et personnels », *Archives*, vol. 48, no 2 (2019), [En ligne], <https://id.erudit.org/iderudit/1067527ar> (Page consultée le 16 avril 2021).

Faits saillants :

- La relation entre les Premières nations et les descendant.e.s de colons européens est basée sur un effort d'assimilation culturelle, sur des lois restreignant leur liberté et sur la dépossession de territoire ancestraux (les pensionnats pour autochtones, les Pass System et la Loi sur les Indiens en sont des exemples).
- Former les chercheurs aux différentes réalités autochtones et au contexte de colonisation est primordial pour réellement établir un lien avec les différentes nations.
- La création de projets de recherche doit se faire selon les réels besoins des communautés autochtones et, par ce fait même, en impliquant ces dernières dans le processus de création et de développement.

4) DUFOUR, Emanuelle. « Les racines éducationnelles de l'indifférence », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 43, no 2 et 3 (2013), [En ligne], <https://id.erudit.org/iderudit/1026110ar> (Page consultée le 16 avril 2021).

Faits saillants :

- Le corpus de l'éducation québécoise excluait jusqu'à récemment les perspectives et contributions des Premières Nations dans l'histoire de la formation du Québec et du Canada (ce qui constitue une entrave ethnocentrique).
- La désinformation médiatique et éducationnelle sur la situation des autochtones est responsable d'une rupture relationnelle entre les Premières Nations et Québécois descendant.e.s de colons : le rôle des personnes autochtones au sein des manuels d'histoires québécois est souvent relégué au rang d'utilité ou d'antagoniste à l'établissement des Européens, ce qui crée une représentation des Premières Nations biaisée et remplie de stéréotypes.
- La sélection arbitraire des événements historiques ayant forgé le Québec rend difficile une véritable reconnaissance des cultures autochtones dans l'éducation québécoise. Une solution envisageable pour réparer cette injustice est la création et la réécriture de l'histoire québécoise par le biais d'une coopération accrue entre personnes autochtones et allochtones.



Liste de vérification pour les plans de cours

Jusqu'à récemment, l'enseignement de la philosophie (tant au niveau collégial qu'universitaire) ne faisait guère de place aux préoccupations liées à l'équité, la diversité et l'inclusion, encore moins à la réflexion sur la décolonisation et l'autochtonisation. Historiquement très axées sur l'étude des textes classiques (masculins, élitistes et eurocentrés), ces pratiques d'enseignement sont toutefois remises en question aujourd'hui par nombre de personnes, qu'elles soient étudiantes, militantes ou enseignantes. L'adaptation des contenus d'enseignement est une des clés pour une transformation des pratiques. Voici donc un petit aide-mémoire pour initier une démarche d'adaptation des contenus.

Une ressource utile : <https://atopos.ccdmd.qc.ca/modules/perspectives-autochtones/>

Dans mon plan de cours, ai-je prévu...



De m'informer sur l'histoire du territoire où j'enseigne de sorte à savoir quelles communautés y ont vécu et quelques mots de courtoisie de base? (S'il y a lieu : serais-je en mesure de formuler un énoncé territorial respectueux de la complexité des situations?)



D'inclure au moins un texte (de préférence : plusieurs) par un auteur ou une autrice autochtone (et d'en ajouter de nouveaux quand j'en trouve) ?



D'inclure également un ou des textes pour contextualiser ou expliquer les contributions d'auteurs et autrices autochtones, de sorte à ce que ce volet du contenu soit intégré à l'ensemble et non simplement ajouté?



De veiller à ce qu'il y ait une proportion raisonnable de répartition d'auteurs-autrices? (Il ne s'agit pas d'avoir une répartition à 50-50% ou bien d'avoir un texte de femme pour dire qu'il y en a un, mais bien de voir si on a pensé à diversifier les sources et provenance de parole).



De veiller, pour le reste du corpus, à inclure une proportion raisonnable de voix issues de la diversité culturelle?



De prévoir, s'il y a lieu, un texte sur les présupposés méthodologiques associés au contenu enseigné (qui permet de le comprendre et de le contextualiser)?



D'inclure des contenus sur les enjeux et perspectives autochtones dans plus d'une séance de cours, de sorte de ne pas les cantonner à un seul moment pendant le semestre (ou à la toute fin) ?



**Toutes les références étaient disponibles en ligne en janvier 2022*

- Archambault, Hélène. « Quels sont les facteurs favorisant ou inhibant la réussite éducative des élèves autochtones? ». *First Peoples Child & Family Review* 5, n° 2 (5 mai 2020): 107-116. <https://doi.org/10.7202/1068936ar>.
- Arnaud, Aurélie. « Féminisme autochtone militant: Quel féminisme pour quelle militance? ». *Nouvelles pratiques sociales* 27, n° 1 (9 octobre 2015): 211-222. <https://doi.org/10.7202/1033627ar>.
- Ashar, Meera. « Decolonizing What? Categories, Concepts and the Enduring 'Not Yet' ». *Cultural Dynamics* 27, n° 2 (juillet 2015): 253-265. <https://doi.org/10.1177/0921374015585231>.
- Asselin, Hugo, et Suzy Basile. « Concrete Ways to Decolonize Research ». *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 17(3), 643-650, 2018, 8.
- Asselin, Hugo, et Suzy Basile. « Éthique de la recherche avec les peuples autochtones: Qu'en pensent les principaux intéressés? ». *Éthique publique* 14, n° 1 (31 mai 2012). <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.959>.
- Basile, Suzy, Hugo Asselin, et Thibault Martin. « Co-Construction of a Data Collection Tool: A Case Study with Atikamekw Women ». *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 17(3), 840-860, 2018, 21.
- Beauclair, Nicolas. « Épistémologies autochtones et décolonialité: Réflexions autour de la philosophie interculturelle latino-américaine ». *Recherches amérindiennes au Québec* 45, no 2-3, novembre 2016, p. 67-76, doi:10.7202/1038042ar.
- Berthelot-Raffard, Agnès. « L'inclusion du Black feminism dans la philosophie politique: une approche féministe de la décolonisation des savoirs ». *Recherches féministes* 31, n° 2 (12 février 2019): 107-124. <https://doi.org/10.7202/1056244ar>.
- Bilge, Sirma. « Le blanchiment de l'intersectionnalité ». *Recherches féministes* 28, n° 2 (30 novembre 2015): 9-32. <https://doi.org/10.7202/1034173ar>.
- Bousquet, Marie-Pierre. « La constitution de la mémoire des pensionnats indiens au Québec: Drame collectif autochtone ou histoire commune? ». *Recherches amérindiennes au Québec* 46, n° 2-3 (3 juillet 2017): 165-176. <https://doi.org/10.7202/1040444ar>.
- Bowman, Melanie, et María Rebolleda-Gómez. « Uprooting Narratives: Legacies of Colonialism in the Neoliberal University ». *Hypatia* 35, no 1, 2020, p. 18-40. doi:10.1017/hyp.2019.13.
- Brunet, Marie-Hélène, et Stéphanie Demers. « Déconstruire le manuel d'histoire pour (re)construire des savoirs plus justes: récit de pratique en formation initiale et continue des enseignantes et des enseignants ». *Recherches féministes* 31, n° 1 (25 juillet 2018): 123-140. <https://doi.org/10.7202/1050657ar>.
- Burkhart, Brian. *Indigenizing Philosophy Through The Land: A Trickster Methodology For Decolonizing Environmental Ethics And Indigenous Futures*. Michigan State University Press, 2019.
- Chachai, Véronique, Marie-Odile Junker, Katie Martinuzzi, Nicole Petiquay, et Cécile Planchon. « Anotc nehirowimowin. La langue atikamekw aujourd'hui: attitudes et identité ». *Recherches amérindiennes au Québec* 49, n° 1 (2019): 3-13. <https://doi.org/10.7202/1066757ar>.
- Charbonneau, Normand, et Dominique Foisy-Geoffroy. « Décolonisation et réconciliation, les rôles institutionnels et personnels ». *Archives* 48, n° 2 (2019): 137-148. <https://doi.org/10.7202/1067527ar>.
- Coleman, Daniel, Marie Battiste, Sákéj Henderson, Isobel M. Findlay, et Len Findlay. « Different Knowings and the Indigenous Humanities ». *ESC: English Studies in Canada* 38, n° 1 (2012): 141-159. <https://doi.org/10.1353/esc.2012.0009>.



- Côté, Isabelle. « Théorie postcoloniale, décolonisation et colonialisme de peuplement : quelques repères pour la recherche en français au Canada ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* 31, n° 1 (23 avril 2019): 25-42. <https://doi.org/10.7202/1059124ar>.
- Davis, Bret W. « Dislodging Eurocentrism and Racism from Philosophy ». *Comparative and Continental Philosophy* 9, n° 2 (4 mai 2017): 115-118. doi : 10.1080/17570638.2017.1333706.
- De Lacroix, Pricile. « Art contemporain autochtone: Une question d'auto-identification ». *Captures* 3, n° 1 (18 mai 2018): 1055837ar. <https://doi.org/10.7202/1055837ar>.
- Dechaufour, Laetitia. « Introduction au féminisme postcolonial ». *Nouvelles Questions Féministes* 27, n° 2 (2008): 99-110. <https://doi.org/10.3917/nqf.272.0099>.
- DesRoches, Sarah J. « Thinking Interculturally: Decolonizing History and Citizenship Education in Québec ». *Intercultural Education* 27, n° 3 (3 mai 2016): 245-256. doi : 10.1080/14675986.2016.1150649.
- Dufour, Emanuelle. « « Une école où tu réapprends à être fier de ce que tu es... »: L'Institution Kiuna et le programme Sciences humaines – Premières Nations ». *Recherches amérindiennes au Québec* 45, n° 2-3 (15 novembre 2016): 163-176. doi : 10.7202/1038048ar.
- Dufour, Emanuelle. « Les racines éducationnelles de l'indifférence ». *Recherches amérindiennes au Québec* 43, n° 2-3 (28 juillet 2014): 99-104. doi : 10.7202/1026110ar.
- Dufour, Pascale, et Dominique Masson. « Où en est le militantisme féministe aujourd'hui? ». *Recherches féministes* 32, n° 2 (2019): 1-12. doi : 10.7202/1068336ar.
- Dussel, Enrique. « Pour un dialogue mondial entre traditions philosophiques ». *Cahiers des Amériques latines*, no 62, décembre 2009, p. 111-127. doi:10.4000/cal.1619.
- Dutta, Mohan J. « Autoethnography as Decolonization, Decolonizing Autoethnography: Resisting to Build Our Homes ». *Cultural Studies - Critical Methodologies* 18, n° 1 (février 2018): 94-96. <https://doi.org/10.1177/1532708617735637>.
- Gaudry, Adam, et Danielle Lorenz. « Indigenization as Inclusion, Reconciliation, and Decolonization: Navigating the Different Visions for Indigenizing the Canadian Academy ». *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples* 14, no 3, septembre 2018, p. 218-227. DOI:10.1177/1177180118785382.
- Gill, Josie. « Decolonizing Literature and Science ». *Configurations* 26, n° 3 (2018): 283-288. <https://doi.org/10.1353/con.2018.0023>.
- Gordon, Lewis R. « Decolonizing Philosophy ». *The Southern Journal of Philosophy* 57, n° S1 (septembre 2019): 16-36. <https://doi.org/10.1111/sjp.12343>.
- Goyon, Marie. « Comment être artiste, femme et autochtone au Canada?: Du stigmaté à son renversement dans l'art contemporain ». *Sociologie de l'Art OPuS* 18, n° 3 (2011): 35-52. <https://doi.org/10.3917/soart.018.0035>.
- Gros-Louis McHugh, Nancy. « Aligner la recherche scientifique aux besoins et aux intérêts des premières nations : meilleures pratiques et initiatives prometteuses ». *Éthique publique* 14, n° 1 (31 mai 2012). <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.961>.
- Guay, Christiane, et Catherine Delisle L'Heureux. « Le territoire, source de guérison: Récits d'expérience des Innus d'Uashat mak Mani-utenam ». *Recherches amérindiennes au Québec* 49, n° 1 (2019): 63-71. <https://doi.org/10.7202/1066761ar>.
- Guilpain, Geneviève. « Une approche féministe de l'enseignement de la philosophie dans les lycées français est-elle possible?: Des résistances institutionnelles et des offensives singulières ». *Recherches féministes* 31, n° 2 (12 février 2019): 89-105. <https://doi.org/10.7202/1056243ar>.



- Hallett, Vicki S. « Reading (for) Decolonization: Engaging With Life Writing in Labrador's Them Days Magazine ». *Cultural Studies ↔ Critical Methodologies* 18, n° 5 (octobre 2018): 326-338. <https://doi.org/10.1177/1532708617750176>.
- Hamrouni, Naïma. « Décoloniser le féminisme. Ignorance épistémique, solidarité et réparation ». *Philosophiques* 44, n° 1 (2017): 145-153. <https://doi.org/10.7202/1040336ar>.
- Holmes, Cindy, Sarah Hunt, Amy Piedalue. « Violence, Colonialism and Space: Towards a Decolonizing Dialogue ». *ACME: An International Journal for Critical Geographies* 14 (2), 2015, p. 539-570. <https://www.acme-journal.org/index.php/acme/article/view/1102>.
- Huberman, Isabelle. « « Si ce n'est pas moi » : écrire à la jonction du soi et de la communauté chez An Antane Kapeshe et Natasha Kanapé Fontaine ». *Studies in Canadian Literature / Études en littérature canadienne* 43, no 1, 2018, doi:<https://doi.org/10.7202/1058063ar>.
- Jaulin, Annick. « Les Catégories d'Aristote : instrument ou doctrine ? ». *Revue philosophique de la France et de l'étranger* 136, n° 1 (2011): 3-16. <https://doi.org/10.3917/rphi.111.0003>.
- Jeannotte, Marie-Hélène, et al., éditeurs. *Nous sommes des histoires: réflexions sur la littérature autochtone*. Mémoire d'encrier, 2019.
- Kalmanson, Leah. « If You Show Me Yours: Reading All "Difference" as "Colonial Difference" in Comparative Philosophy ». *Comparative and Continental Philosophy* 7, n° 2 (4 mai 2015): 201-213. <https://doi.org/10.1179/1757063815Z.00000000062>.
- Kapeshe, An Antane. *Je suis une maudite sauvagesse = Eukuan nin matshi-manitu innushkueu* (édité par Naomi Fontaine), Mémoire d'encrier, 2019.
- Kermoal, Nathalie, et Paul Gareau. « Réflexions sur l'autochtonisation des universités, un cours à la fois ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* 31, n° 1 (23 avril 2019): 71-88. <https://doi.org/10.7202/1059126ar>.
- Kermoal, Nathalie. « Le rôle des universités canadiennes dans la décolonisation des savoirs : le cas de l'Alberta ». *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 17(3), 651-670, 2018.
- Le Gallo, Sklaerenn, et Mélanie Millette. « Se positionner comme chercheuses au prisme des luttes intersectionnelles : décentrer la notion d'allié.e pour prendre en compte les personnes concernées ». *Genre, sexualité et société*, no 22, décembre 2019. doi:10.4000/gss.6006.
- Lorenzetti, Liza. « Research as a Social Justice Tool: An Activist's Perspective ». *Affilia* 28, n° 4 (novembre 2013): 451-457. <https://doi.org/10.1177/0886109913505815>.
- Luste Boulbina, Seloua. *Les miroirs vagabonds, ou, La décolonisation des savoirs (arts, littérature, philosophie)*. Les Presses du réel, 2018.
- Mahrouse, Gada. « From Knowledge Consumers to Knowledge Producers: A Project in Decolonizing Feminist Praxis ». *Studies in Social Justice* 11, n° 1 (2017): 160-169.
- Maillé, Chantal. « Réception de la théorie postcoloniale dans le féminisme québécois ». *Recherches féministes* 20, no 2, février 2008, p. 91-111. doi:10.7202/017607ar.
- Martin, Brian, Georgina Stewart, Bruce Ka'imi Watson, Ola Keola Silva, Jeanne Teisina, Jacoba Matapo, et Carl Mika. « Situating Decolonization: An Indigenous Dilemma ». *Educational Philosophy and Theory* 52, n° 3 (23 février 2020): 312-321. <https://doi.org/10.1080/00131857.2019.1652164>.
- Mbonda, Ernest-Marie. « La décolonisation des savoirs est-elle possible en philosophie ? ». *Philosophiques* 46, n° 2 (2019): 299-325. <https://doi.org/10.7202/1066772ar>.



- McGregor, Deborah. « From “Decolonized” to Reconciliation Research in Canada: Drawing from Indigenous Research Paradigms ». *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 17(3), 2018, 22, p. 810-831.
- Melançon, Jérôme. « L’autochtonisation comme pratique émancipatrice. Les communautés francophones devant l’urgence de la réconciliation ». *Cahiers franco-canadiens de l’Ouest*, vol. 31, no 1, avril 2019, p. 43-68. doi:10.7202/1059125ar.
- Mestokosho-Paradis, Lydia. « La pensée métisse comme méthodologie de création : organiser un chaos identitaire ». *Recherches amérindiennes au Québec* 48, n° 1-2 (2018): 11-16. <https://doi.org/10.7202/1053699ar>.
- Mills, Charles W. « Decolonizing Western Political Philosophy ». *New Political Science* 37, n° 1 (2 janvier 2015): 1-24. <https://doi.org/10.1080/07393148.2014.995491>.
- Monture, Patricia A. « Les mots des femmes [Women’s Words]: Pouvoir, identité et souveraineté indigène ». *Recherches féministes* 30, n° 1 (29 août 2017): 15-27. <https://doi.org/10.7202/1040972ar>.
- Perreault, Julie. « La violence intersectionnelle dans la pensée féministe autochtone contemporaine ». *Recherches féministes* 28, n° 2 (30 novembre 2015): 33-52. <https://doi.org/10.7202/1034174ar>.
- Quijano, Aníbal. « "Race" et colonialité du pouvoir ». *Mouvements* 51, no 3 (2007): 111-118. doi:10.3917/mouv.051.0111.
- Rainville, Simon. « Parti pris et les débats sur l’éducation : accepter les réformes ou rechercher la révolution ? ». *Bulletin d’histoire politique* 26, n° 2 (2018): 234-257. <https://doi.org/10.7202/1043775ar>.
- Rees, Dafydd Huw. « Decolonizing Philosophy? Habermas and the Axial Age ». *Constellations* 24, n° 2 (juin 2017): 219-231. <https://doi.org/10.1111/1467-8675.12267>.
- Ricci, Amanda, et David Lessard. « Bâtir une communauté citoyenne: Le militantisme chez les femmes autochtones pendant les années 1960 à 1990 ». *Recherches amérindiennes au Québec* 46, n° 1 (10 février 2017): 75-85. <https://doi.org/10.7202/1038936ar>.
- Roussel, Jean-François. « Rencontrer la spiritualité autochtone: Une pratique de décolonisation ». *Théologiques* 26, n° 2 (2018): 99-124. <https://doi.org/10.7202/1065197ar>.
- Saada, Julie. « Féminisme et postcolonial : quel projet pour la critique ? ». *Philosophiques* 44, n° 1 (2017): 139-143. <https://doi.org/10.7202/1040335ar>.
- Sealey, Kris F. « Pain and Play: Building Coalitions toward Decolonizing Philosophy ». *The Southern Journal of Philosophy* 57, n° S1 (septembre 2019): 90-106. <https://doi.org/10.1111/sjp.12345>.
- Sikes, Pat. « Decolonizing Research and Methodologies: Indigenous Peoples and Cross-cultural Contexts ». *Pedagogy, Culture & Society* 14, n° 3 (octobre 2006): 349-358. <https://doi.org/10.1080/14681360600892017>.
- Soldatenko, Gabriel. « A Contribution toward the Decolonization of Philosophy: Asserting the Coloniality of Power in the Study of Non-Western Philosophical Traditions ». *Comparative and Continental Philosophy* 7, n° 2 (4 mai 2015): 138-156. <https://doi.org/10.1179/1757063815Z.00000000059>.
- Táíwò, Olúfẹ̀mi. « Rethinking the Decolonization Trope in Philosophy ». *The Southern Journal of Philosophy* 57, n° S1 (septembre 2019): 135-159. <https://doi.org/10.1111/sjp.12344>.